



LE PHOTOSNIPER

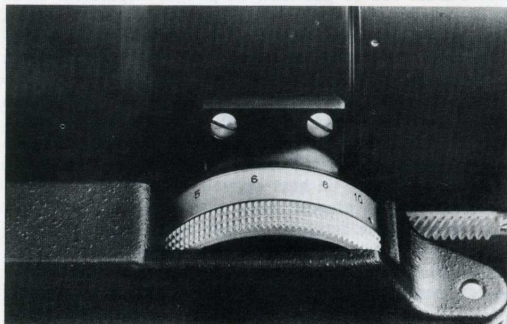
Les amateurs de chasse photographique en sont réduits le plus souvent à acquérir un matériel assez coûteux (Leitz Télévité avec Télyt ou Novoflex) ou bien à construire eux-mêmes pour leurs téléobjectifs un système avec crosse et mise au point rapide. Pourtant, s'ils se contentent d'un 300 mm, il existe une exception : le Photosniper avec son téléobjectif de 300 mm fabriqué en U.R.S.S. En version normale avec l'appareil Zénit E et divers accessoires (valise, filtres, parasoleil notamment) cet ensemble vaut environ 2 000 F ; en version universelle pour tous autres reflex, il vaut environ 1 750 F.

Nous avons essayé un Photosniper Universel monté sur Canon F1. Ce matériel comprend essentiellement une crosse, une poignée revolver avec déclencheur et une molette de mise au point rapide. L'objectif est un Tair 3 Phs 4,5/300 mm dont les caractéristiques sont les suivantes :

- longueur : 25 cm environ ; diamètre frontal : 10 cm environ ; poids : 1,5 kg ; mise au point minimale : 2,80 m ; 5 lentilles ; diaphragmes crantés de 4,5 à 22 ; présélection semi-automatique (il n'y a pas retour du diaphragme à grande ouverture après déclenchement) ; monture à vis au pas de 42 mm.

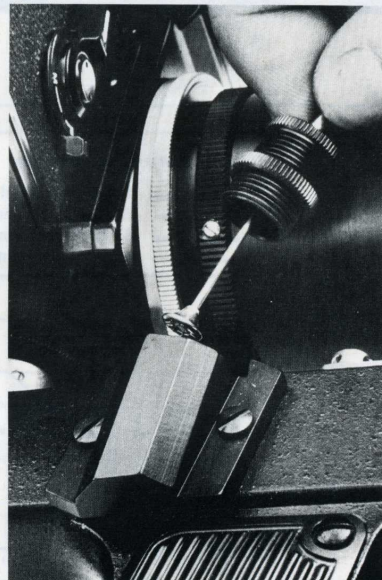
Etant au pas de 42 mm, cet objectif se fixe directement sur des appareils comme les Pentax, Fuji, Praktica, Ricoh, Pétri TTL, Yashica. Avec les reflex à baïonnette, une bague intermédiaire est nécessaire. Elle porte généralement le nom d'Adapter P (Canon, Konica, Minolta, Miranda, Mamiya, etc.). Cette bague conserve la mise au point à l'infini.

Lorsqu'aucune bague n'existe, un mécanicien spécialisé peut très facilement modifier la partie antérieure de la monture pour l'adapter à la baïonnette de tel ou tel appareil.



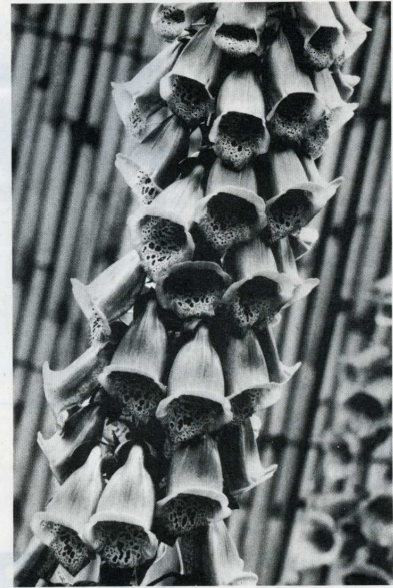
A droite : Avec le Sniper Universel, le déclencheur simple est réglable et il est actionné par la gâchette.

A gauche : Molette de mise au point rapide.





La prise de vue « descend » jusqu'à 2,80 m et permet ainsi de réaliser des gros plans à une certaine distance.
(Photos de l'auteur.)



Dans le cas du Photosniper ordinaire, une transmission directe assure le déclenchement par l'intermédiaire de la gâchette de la poignée revolver. Avec le Sniper Universel, une bague sur le côté de la crosse permet de fixer un déclencheur souple. Celui-ci est alors actionné par la gâchette. En réglant la longueur de cette bague (filetage et contre-écrou sont prévus à cet effet) on modifie la course du déclencheur. Ce réglage doit se faire de façon qu'une première pression sur la gâchette ferme le diaphragme et qu'en continuant ensuite de presser, on déclenche l'obturateur. Ces deux temps sont à notre sens nécessaires. En effet, la fermeture du diaphragme à sa valeur présélectionnée est assez violente, ce qui compromet la netteté des images (c'est le seul défaut du Photosniper). On évite cet inconvénient par les 2 temps de pression qui permettent de déclencher une fraction de seconde après avoir fermé le diaphragme (on peut aussi, bien entendu, débrayer la présélection et faire la mise au point à diaphragme fermé).

D'une façon générale, la poignée et la crosse sont bien conçues et robustes. Le système de mise au point rapide est très pratique et efficace. A l'usage, en définitive, le Photosniper nous paraît parfaitement répondre à son objet : pouvoir faire rapidement des photos d'animaux dans la nature, avec peu de risques de bougé malgré la focale de 300 mm.

Les qualités de l'objectif se sont révélées excellentes. Nous avons tout d'abord réalisé des tests de pouvoir séparateur selon la norme habituelle (NF 20 003 de 1966) sur microfilm Kodak traité dans de l'Acutol. Les résultats sont donnés dans le graphique. Ils sont très bons et supérieurs aux performances données par le fabricant. Celui-ci, en effet, indique à $f : 4,5$ une résolution de 36 l./mm au centre et 30 l./mm au bord ; nous avons trouvé respectivement 50 et 40 l./mm. Il faut préciser, toutefois, que nous ne connaissons pas le mode opératoire de ce fabricant alors que nous utilisons, notamment, des mires très contrastées qui favorisent un haut pouvoir séparateur.

Le contraste de cet objectif nous est apparu élevé et les images en couleur (Kodachrome II) que nous avons réalisées sont très belles, en couleurs pures. Nous n'avons observé aucun vignettage ni aucune distorsion sensibles sur les diapositives. Le Tair-3, en conclusion, apparaît comme un très bon objectif.

ROGER BELLONE

